

# Réfectoires / Cantine

## L'enquête avance, la direction patine

Depuis maintenant plusieurs mois, de nombreux salariés nous ont remonté des problèmes dans les différents réfectoires sur le site de Lardy. Nous avons également noté une baisse significative de la fréquentation du self (environ 800 couverts en ce moment).

C'est pourquoi la CGT a décidé de lancer une enquête auprès des salariés Renault et prestataires qui déjeunent dans les réfectoires, pour savoir quels sont les problèmes, quels sont les réfectoires les plus problématiques et pour élaborer des revendications face à la direction. Il y a environ 300 places dans les réfectoires. En considérant qu'il y a deux services dans certains, la centaine de réponses qui nous a été retournée nous paraît représentative et montre que les problèmes sont bien réels.

**Retour de l'enquête CGT** (Dans les réponses, 55% de prestataires et 45% de Renault)

**Question 1 : Pourquoi mangez-vous dans les réfectoires ?**

### 1. Le droit d'entrée des prestataires

Le résultat est on ne peut plus clair. 90% des prestataires répondent que le droit d'entrée au self est une des raisons de leur repas dans les réfectoires. Il est en effet excessif ! 3,36 euros au self, cela multiplie en fait le prix du repas par deux par rapport aux Renault. Place Café, le droit d'entrée est de 1,5 euros (plus faible car même la direction estime qu'un droit d'entrée de 3,36 euros pour un sandwich, c'est de l'abus !).

La hausse de fréquentation des réfectoires est bien liée à l'arrivée de nombreux prestataires sur le site, notamment depuis la rentrée de septembre. Et la baisse de celle du self est liée en partie aux nombreux départs de salariés Renault (DA, départs à la retraite non remplacés, départs dans d'autres entreprises avec la GPEC,...). Les prestataires, payant des droits d'entrée élevés, utilisent naturellement les réfectoires.

#### « Prime de panier » ou complément de salaire ?

La prime de panier des prestataires a été détournée par leurs directions de son usage initial. Elle leur est même présentée comme le complément d'un salaire plus faible qu'ailleurs.

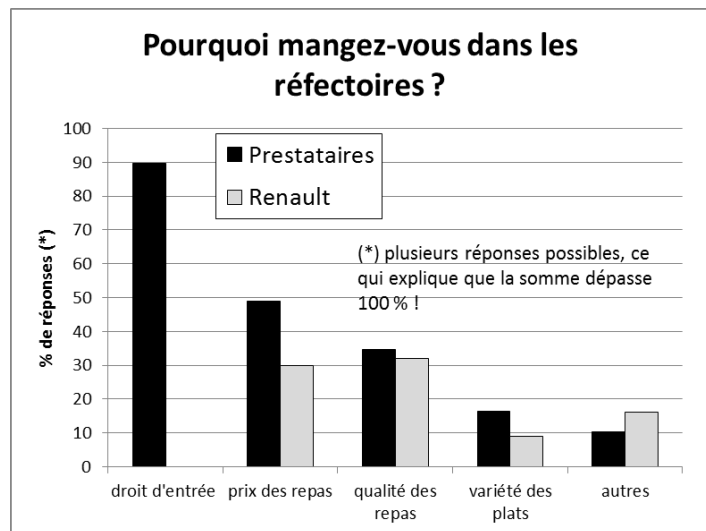
### 2. Le rapport qualité / prix au self

La deuxième explication des repas dans les réfectoires est le rapport qualité/prix des repas à la cantine, au même niveau chez les prestataires et les Renault. Ceux qui n'en sont pas satisfaits préfèrent manger à la « gamelle ». Quand nos salaires stagnent depuis maintenant 6 ans et que les prix à la cantine et ailleurs ne cessent eux d'augmenter, il n'y a rien d'étonnant que cette sensation soit partagée par nombre d'entre nous, mangeant dans les réfectoires ou au self d'ailleurs !

### 3. Le manque de temps

Parmi les autres raisons invoquées par les salariés, le manque de temps apparaît également. Si pour certains, c'est lié à une activité sportive, pour d'autres, c'est en lien avec l'activité professionnelle qui ne laisse pas à chaque fois le temps de prendre son heure de pause et de manger à la cantine (notamment si le bâtiment de travail en est éloigné).

**La direction doit assurer que chacun puisse prendre son heure de pause le midi sans problème.**



#### Avis de recherche : Mais où mangent les salariés ?

Pour environ 1800 salariés présents sur le site de Lardy, la cantine n'a distribué cette année en moyenne que 800 repas par jour et 200 à la Place Café (chiffres direction). Mais où sont passés pas loin de la moitié des autres salariés ??

Certains mangent chez eux ou à l'extérieur et d'autres encore mangent « à la gamelle » (300 places de réfectoires avec double service dans certains).

Mais cela ne fait toujours pas le compte. Reste alors ceux qui, de plus en plus, sautent carrément le repas et l'heure de pause qui va avec, ou qui avalent une barre chocolatée ou un yaourt à leur poste de travail, parfois pour des raisons personnelles, mais parfois sous contrainte de temps, ce qui n'est pas acceptable.

Pour la CGT, cette situation révèle une fois de plus une dégradation des conditions de travail.

Cette évolution est donc bien une conséquence directe des politiques de la direction de réduction des effectifs Renault, de hausse de la prestation et de gel des salaires. Et les conséquences sur notre heure de pause de midi, a priori secondaires, peuvent prendre des proportions non négligeables puisque cela fait naître des tensions entre salariés dans certains réfectoires.

## Question 2: Quels sont les problèmes que vous rencontrez dans ce réfectoire ?

### 1. Le manque de place

70% s'en plaignent. Ça se bouscule aux entrées, les salariés s'organisent et viennent à tour de rôle, le bruit est omniprésent, dans certains secteurs la fréquentation a quadruplé en quelques années. Des tensions naissent même.

### 2. Le niveau d'équipement

Matériels usagés ou en panne, frigos qui débordent, pas assez de micro-ondes, ventilation insuffisante et les odeurs qui viennent avec. Voici les exemples dont se plaignent plus de 20% des salariés qui ont répondu à l'enquête.

## Le Guide Michelin des pires réfectoires de Lardy

Voici les cas les plus critiques :

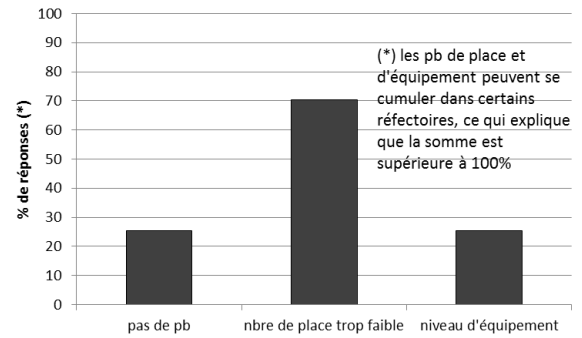
- L26 : un seul réfectoire de seulement 8 places pour un des plus gros bâtiments du site (avec un plateau de prestataires important)
- L41 : fréquentation en forte hausse, les salariés du L26 venant y manger
- L48/L58 : L58 est un bâtiment de prestataires sans réfectoire, la fréquentation au L48 proche a été multipliée par 4 sans agrandissement
- Réfectoire entre L56 et L16 : préfabriqué vétuste avec très peu de place, conditions anormales
- L32 : manque de place et problème d'équipement
- L39 : beaucoup de prestataires dans le bâtiment, réfectoire et frigo sous-dimensionnés
- L11/L50/L15 : absence de réfectoire au L11 et L50 (les salariés surchargent le réfectoire du L15)
- L24/L42 : réfectoires trop petits suite à l'arrivée importante de prestataires.
- L44 (Place Café) : fréquentation en forte hausse, pas assez de places.

Face à cette situation, nous avons interpellé la direction et demandé de mettre à l'ordre du jour au prochain CHSCT du 27 novembre cette question des réfectoires, elle a refusé. Généralement lorsque la direction refuse d'aborder un point ou traîne les pieds, c'est qu'elle est au courant du problème et fait tout pour le minimiser. Elle doit pourtant s'atteler à régler dès maintenant les problèmes les plus urgents. Il n'est pas normal de devoir manger dans ces conditions.

## Nos revendications

- La source première de la dégradation actuelle de la situation des réfectoires est la politique de hausse de la prestation (en lien avec la baisse des effectifs Renault). **Nous continuerons donc de réclamer l'embauche de tous les prestataires qui le souhaitent. Ils font pour la plupart le même travail que nous, Renault doit les embaucher !**
- En tout état de cause, **le droit d'entrée des prestataires doit être supprimé** (sans toucher à leur prime de panier ou en l'intégrant au salaire).
- Pour tous les salariés, **le prix du repas au self doit baisser. Si besoin, Renault doit augmenter sa subvention à Elior.** L'entreprise fait stagner nos salaires depuis 6 ans et on devrait accepter que le restaurant « d'entreprise » continue à faire grimper les prix ?
- Mais, dès maintenant, **la direction doit assurer des conditions de repas normales à tous les salariés du site.** Elle doit régler les problèmes les plus urgents dans les réfectoires (agrandissement et/ou mise en place de nouveaux réfectoires, réparation des équipements en panne).

## Quels sont les problèmes rencontrés dans le réfectoire ?



## Une subvention Renault qui couvrirait le droit d'entrée des salariés Renault ?

A la demande de suppression du droit d'entrée pour les prestataires, la direction Renault répond qu'elle verse déjà une subvention à Elior pour couvrir le droit d'entrée des Renault. Mais quand on divise cette subvention (donnée par le bilan social CE) par le nombre de repas pris par des Renault (donnée estimée), on tombe sur une subvention par repas de seulement 2,5 euros au lieu des 3,36 euros payés par les prestataires.

Le compte n'y est pas !

